

François du Castel

**LA RÉVOLUTION
COMMUNICATIONNELLE**

Les enjeux du multimédia



**DYNAMIQUES
D'ENTREPRISES**



L'Harmattan

Hommage à François du Castel

François est mort le 2 juin 2012. Il avait tenu à ce que Philippe Herzog lui rende hommage lors de la cérémonie qui lui a été consacrée lors de la crémation¹.

Le souvenir de François Du Castel est gravé dans ma mémoire orné de tendresse et de gratitude. J'ai connu François à la section économique du PCF, qui était alors un extraordinaire foyer de créativité et d'initiative politiques. Impulsée par Henri Jourdain, ouvrier métallurgiste, elle incarnait une volonté populaire de comprendre à fond les réalités de l'économie pour agir en politique avec cohérence et vision.

Nous avons pris le relais d'Henri et nous nous sommes inscrits dans la grande aventure du Programme Commun et du gouvernement de l'Union de la Gauche. François contribuait à nos travaux avec son calme et sa capacité d'écoute, mais aussi son exigence de vérité, qui lui valaient l'estime et l'amitié de tous. Par la production d'idées et dans l'action, nous participions aux tâches du Mouvement populaire.

François du Castel a été tout à la fois un grand ingénieur et militant français. Nous savions que l'industrie est un choix de société qu'il faut savoir renouveler ; face aux mutations et restructurations à l'ordre du jour ceci exigeait des transformations du système capitaliste et de l'Etat. Nous voulions faire place à la participation des travailleurs dans la stratégie et la gestion des entreprises comme dans l'élaboration des politiques industrielles. Nous nous imaginions de nouveaux critères de gestion avec lesquels nous voulions soulever des montagnes. Nous débattions avec passion des enjeux de maîtrise de la révolution communicationnelle, qualifiée ainsi par François qui lui a consacré un livre, alors que Paul Boccara avançait plutôt le concept de révolution informationnelle. Nous discutons de la modernisation du service public dans les télécommunications et au-delà ; nous acceptions l'ouverture au marché, mais en voulant la subordonner aux fonctions d'intérêt public. François et nous avons retrouvé l'esprit des Saint-simoniens, qui plus d'un siècle auparavant rencontraient la classe ouvrière et assumaient les responsabilités du

¹ Voir aussi https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_du_Castel

développement économique en souhaitant une relation intime constante entre les cadres et les ouvriers.

Je voudrais souligner tout particulièrement la continuité de la trajectoire du militant par-delà les changements apparents. François s'est d'abord inscrit dans les mouvements chrétiens et a été marqué par l'expérience des prêtres ouvriers. Il cultivait l'esprit d'Emmanuel Mounier, pour qui l'éthique entre dans l'économie par l'engagement politique. François a rompu avec l'Eglise, mais il est resté inspiré par la foi en l'homme autant que par la raison et la recherche de la vérité. Tout naturellement, il s'est inscrit au parti ouvrier, qui tentait alors de s'extraire du dogmatisme, s'ouvrait à la discussion critique et investissait dans l'expérience démocratique du gouvernement. Face au repli et à la sclérose de l'organisation, François a milité pour la refondation et vécu les tentatives des eurocommunistes et de Gorbatchev. Prenant acte de l'échec de la mue du mouvement communiste, il a alors poursuivi son engagement à Confrontations Europe et avec des courants altermondialistes. L'Europe était pour lui qui a vécu la guerre en résistant, un engagement naturel et profond, une œuvre de paix et de réconciliation dont il faut être responsable en y participant. Nous avons porté ensemble ce projet politique vers de nouveaux rivages, une perspective d'unité, de solidarité et de fraternité, dans un monde où plus que jamais ces valeurs appellent l'engagement politique. François a beaucoup apporté à Confrontations, cette belle association de société civile européenne, s'associant à nos efforts pour la modernisation des services publics et la création de biens publics européens.

François du Castel n'a pas seulement trace dans notre mémoire, il a été et est toujours présent dans la longue chaîne humaine de la vie de l'esprit et de la Cité, qui se perpétue tous les jours. Cette dimension d'éternité nous apaise aujourd'hui devant la mort, et elle sublime le départ de François. Je souhaite emprunter les mots d'Emmanuel Lévinas pour te dire, François du Castel, que tu as été un juste et un révolutionnaire : « Est juste celui qui accomplit son labeur jusqu'au soir. Celui qui a su mener sa tâche jusqu'au soir, qui a cru en un monde meilleur, en l'efficacité du bien, malgré le scepticisme des hommes et les leçons de l'histoire, celui qui n'a pas désespéré, qui n'est pas allé au cabaret se dégager des responsabilités du service d'être homme, celui qui n'a cherché ni distraction

ni suicide, qui ne s'est pas retiré de la tension dans laquelle vit le responsable, le seul qui mérite peut-être le mieux le nom de révolutionnaire ».

Philippe Herzog